

LES ACTIVITÉS DU BUREAU DES ÉTUDES TECHNIQUES DU CENTRE TECHNIQUE FORESTIER TROPICAL

Au cours des deux dernières années, les activités du Bureau des Etudes Techniques se sont diversifiées, à la fois sur le plan technique et sur le plan géographique.

Les interventions se sont faites plus nombreuses et plus importantes en Amérique Tropicale et en Asie du Sud-Est. Par contre, elles se sont ralenties en Afrique et surtout à Madagascar.

Dans le domaine des inventaires, le Centre Technique Forestier Tropical a terminé l'inventaire des forêts de Basse Casamance au Sénégal, pour le compte de la F. A. O. en collaboration avec la Société Espagnole O. T. I.

La Division a terminé également l'inventaire des réserves forestières de la province occidentale du Cameroun, en vue de leur aménagement ultérieur.

Le C. T. F. T. a terminé en 1975 l'inventaire forestier de la 3^e zone au Gabon.

En Côte-d'Ivoire, des experts ont réalisé un inventaire sur des permis forestiers appartenant à une société privée.

Ils apportent leur appui technique à la S. O. D. E. F. O. R. pour la formation d'équipes ivoiriennes d'inventaire, tout en effectuant le traitement informatique des résultats, en particulier sur le périmètre d'extension de San Pedro.

Le C. T. F. T. a réalisé également, en association avec la S. C. E. T.-INTERNATIONAL et la Société A. G. R. O. F. O. R., l'inventaire des forêts du Sud de l'Equateur, sur une surface qui dépasse 3 millions d'ha.

En Guyane Française, la Division des Inventaires a réalisé, pour le compte de l'Office National des Forêts, d'une part un inventaire bois d'œuvre sur une surface de 80.000 ha et, d'autre part, un inventaire papetier sur 450.000 ha.

L'inventaire et la cartographie des ressources forestières de la Nouvelle-Calédonie ont été terminés en 1975.

En matière de photo-interprétation forestière, des missions d'étude ont eu lieu au Sénégal, au Togo, au Bénin et au Gabon. La Division prépare un modèle de cartographie forestière en Afrique Tropicale.

Pour ce qui concerne l'informatique, la Division de Biométrie a effectué le traitement des données d'inventaires forestiers réalisés par l'O. N. F. en Guyane et par la Société MAROC-DÉVELOPPEMENT dans les cédraines du Moyen Atlas. Elle a participé naturellement aux travaux effectués par la Division des Inventaires au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, au Cameroun, en Guyane et en Equateur.

Un aménagement pilote est en cours d'exécution au Gabon, à l'intérieur de la 1^{re} zone, sur financement P. N. U. D.

Des études d'exploitation forestière ont lieu au Gabon où l'on procède à la mise en place d'un chantier pilote d'exploitation forestière pour l'approvisionnement de l'usine de cellulose de la S. O. G. A. C. E. L., en Guyane où l'on fait, pour le compte de la Société A. R. B. O. C. E. L. l'étude des méthodes d'exploitation et du prix de revient des bois abattus, en Côte-d'Ivoire pour la future usine de pâte de San Pedro, et au Congo dans le cadre d'un projet de mise en valeur forestière du Nord Congo.

Le C. T. F. T. a participé en 1975 à l'actualisation sur le plan de l'exploitation forestière des études anciennes concernant la liaison Centrafrique-Cameroun.

Des missions d'études ont été faites, toujours dans le domaine de l'exploitation, en Colombie, en Equateur et au Venezuela, où le C. T. F. T. participe à l'enseignement supérieur forestier de la Faculté des Sciences de Mérida.

Enfin, la Division des Exploitations a réalisé une étude des moyens de manutention dans le futur port à bois d'Owendo au Gabon.

En matière d'économie forestière, une étude a été réalisée au GABON pour actualiser les données économiques forestières recueillies antérieurement, en vue d'établir un nouveau programme d'ordonateur pour le calcul de la rentabilité du chemin de fer transgabonais.

Toujours au GABON, le C. T. F. T. a participé à l'élaboration du Plan Quinquennal et fourni une

étude à la Société S. O. G. A. F. E. R. R. O. sur la faisabilité d'une production gabonaise de charbon de bois.

En HAUTE-VOLTA et au TCHAD, le C. T. F. T. a étudié les possibilités de production en bois pour l'approvisionnement des villes de Ouagadougou et de N'Djamena.

AU BURUNDI, une étude du marché du bois a été faite au début de 1976.

Enfin, en GUYANE, le C. T. F. T. a étudié avec plusieurs bureaux d'études les conditions d'installation de migrants ruraux et la possibilité de création d'emplois dans l'industrie.

Dans le domaine de la sylviculture, on a réalisé au Congo une étude préliminaire à la création de plantations industrielles de Limba (*Terminalia superba*).

Les plantations expérimentales d'espèces papetières dans la région de San Pedro en Côte-d'Ivoire ont été poursuivies avec succès, en particulier pour ce qui concerne les *Eucalyptus deglupta* et *urophylla* et les *Pinus caribaea* et *ocarpa*.

Des plantations forestières expérimentales ont été faites en Haute-Volta en vue de l'aménagement des Vallées des Volta.

On a réalisé également une étude préalable à un projet de reboisement très important aux environs de Ouagadougou.

Le C. I. L. S. S. a demandé au C. T. F. T. une mission d'expert, qui a parcouru les différents pays du Sahel pour préparer le séminaire de Dakar au mois de mai 1976.

Le C. T. F. T. a participé à des missions de reconnaissance en Syrie et dans les Emirats du Golfe Persique pour étudier les possibilités de coopération avec ces pays, en matière de reboisement.

Une mission a été envoyée en Australie, Indonésie et Timor portugais pour récolter des graines d'*Eucalyptus*, une autre aux Philippines pour l'étude d'un périmètre forestier.

Le G. E. R. D. A. T. a envoyé au Brésil plusieurs missions d'identification auxquelles le C. T. F. T. a participé.

Enfin, les experts du C. T. F. T. ont terminé la rédaction du Mémento du forestier tropical, qui a paru en juillet 1976.

Pour ce qui concerne les industries forestières, la Division Essais et Emplois des Bois a effectué des essais technologiques sur le Thuya d'Algérie et sur quatre essences forestières du Maroc (Chêne Vert, Chêne-liège, *Eucalyptus gomphocephala*, Thuya de Berbérie).

Un appui technique a été fourni, en matière de scierie, au Centre Forestier de Formation Professionnelle de Sérédou en Haute Guinée.

Des essais technologiques et de carbonisation ont été réalisés sur divers bois de Guyane.

Des essais sont en cours sur les bois provenant des forêts du Sud de l'Equateur.

Enfin, un appui technique a été fourni au Paraguay en matière d'utilisation des bois.

Des études de développement pour les industries du bois ont été faites en Turquie (usine de meubles), au Togo (poteaux supports de lignes) et au Pérou (scierie).

Des études financées par le F. E. D., ont été entreprises sur la Promotion des Bois Tropicaux Africains en Europe et sur la Normalisation et le Conditionnement de ces bois.

Dans le domaine de la préservation, le C. T. F. T. a participé à l'installation d'une unité pilote de préservation du bois au Cambodge, projet qui a été interrompu à la suite des événements survenus dans la presqu'île indochinoise. La Division a réalisé également une étude sur la possibilité d'utilisation de bois locaux comme supports de lignes électriques au Panama. Elle apporte son appui pour les essais de préservation en cours en Equateur.

En matière de cellulose, la Division a étudié les caractéristiques chimiques et morphologiques des pailles européennes.

Elle a fourni un appui technique pour la création de l'usine de pâte à papier de San Pedro en Côte-d'Ivoire en participant en particulier au contrôle des essais industriels qui ont eu lieu à Taïwan en 1975. Elle a participé également au contrôle des essais industriels de bois réalisés en Suède pour le compte de la S. O. G. A. C. E. L.

Elle a réalisé des essais papetiers semi-industriels pour la fabrication de pâtes mi-chimiques pour carton ondulé avec des bois provenant du Gabon, de la Côte-d'Ivoire et du Congo.

La Division de Cellulose a fait également des essais papetiers sur les bois de Guyane, sur les bois en provenance d'Equateur et sur un palmier du Brésil.

Elle a étudié la possibilité de création d'une usine de pâte à papier à Kalimantan (Indonésie) et fourni une assistance technique pour la mise en route d'une usine de cellulose aux Philippines.

Une étude papetière a été faite également sur le *Pinus insularis* en provenance des Philippines, en vue de la création d'une usine de pâte utilisant cette essence.

Dans le domaine de l'Environnement et de la Conservation des Sols, le C. T. F. T. a réalisé l'implantation d'une station d'étude de l'érosion en Haute-Volta. Ses experts ont étudié le bilan de l'eau sous prairies naturelles et artificielles et sous d'autres couvertures végétales à Madagascar, en collaboration avec l'O. R. S. T. O. M., l'I. R. A. T., et l'I. E. M. V. T.

Des missions ont été effectuées pour étudier la possibilité d'installer des stations de recherche en matière de conservation de l'eau et du sol dans des pays aussi différents que le Brésil, l'Irak, le Burundi l'Equateur et l'archipel du Cap Vert.

Enfin, la mission « Environnement et Protection de la Nature » a réalisé pour le P. N. U. E. la synthèse des écosystèmes forestiers tropicaux.

La Direction des Pêches et de la Pisciculture représente toujours une part très importante des activités du Bureau d'Études. Le C. T. F. T. a signé dans ce seul domaine, en 1975 et 1976, 22 conventions d'études, intéressant 20 pays différents.

En ALGÉRIE, la Direction des Pêches a participé à l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion du lac Oubeira.

En MAURITANIE, elle a réalisé l'étude de l'exploitation piscicole de l'Aftout es Sahel.

En GUINÉE, le C. T. F. T. a étudié la situation de la pisciculture et les possibilités de développement.

En Côte-d'Ivoire, on étudie actuellement les ressources disponibles en vue du développement de la pisciculture : recensement des retenues artificielles, détermination des sites utilisables en pisciculture intensive, étude des potentialités d'aquaculture lagunaire, recensement des sous-produits agricoles et industriels et détermination de leur valeur bromatologique. La Côte-d'Ivoire doit confier également au C. T. F. T. l'exécution d'un vaste projet de développement de la pisciculture comprenant en particulier l'installation et la gestion d'une ferme pilote dans la région de Korhogo.

Le C. T. F. T. effectue également pour la C. E. A. O. une étude des ressources piscicoles dans 6 pays de l'Afrique de l'Ouest : Mauritanie, Sénégal, Mali, Haute-Volta, Côte-d'Ivoire et Niger.

Au CAMEROUN, le C. T. F. T. a collaboré avec la F. A. O. pour assurer le fonctionnement de la station piscicole de Foumban, en vue du développement de la pisciculture.

Il a réalisé également l'étude des possibilités de développement de la pêche dans la future retenue de Pouss Guirvidig.

Au CONGO, la Direction des Pêches assure le contrôle technique des activités du projet de pisciculture conduit par la F. A. O.

Au Zaïre, le C. T. F. T. conduit depuis 1967 une action de développement de la pêche sur le bassin du fleuve : amélioration des méthodes d'exploitation et de transformation du poisson, formation professionnelle des pêcheurs.

En EGYPTÉ et au SOUDAN, le C. T. F. T. a effectué pour le compte de la B. I. R. D. une mission d'identification de projets de pêche dans le lac Nasser et le cours supérieur du Nil.

En TURQUIE, une mission identique a eu lieu pour identifier plusieurs projets de pisciculture et de pêche continentale.

En INDE également, le C. T. F. T. a effectué une

mission d'identification analogue, pour le compte de la Banque Mondiale.

Au VIET-NAM, on a cherché à introduire des espèces nouvelles de poissons (Clarias lazera et Tilapia divers). Le transport des géniteurs et alevins de Bouaké et Bangui à Saïgon a été réalisé en Janvier 1975. Naturellement, à la suite des événements survenus depuis au Viet-Nam, l'opération a été arrêtée en Avril 1975.

En AMÉRIQUE TROPICALE également, les activités de la Direction des Pêches se sont largement étendues.

Au BRÉSIL, le C. T. F. T. a étudié les moyens de développement de la pisciculture intensive, les possibilités de coopération franco-brésilienne en matière de recherches piscicoles, la planification de la production de poissons dans le Nord-Est brésilien.

Au PARAGUAY, au PÉROU et en ÉQUATEUR, la Direction des Pêches a étudié les possibilités de coopération en matière de recherche et de développement des activités piscicoles.

Au VÉNÉZUELA, le C. T. F. T. a conduit pendant 3 ans une opération sur le développement de la trutticulture et de la pisciculture en eaux chaudes.

Enfin, **la Direction des Pêches** a réalisé la révision du manuel de pisciculture en espagnol ainsi que sa traduction en anglais et en portugais. Le manuel a été diffusé ensuite largement au Brésil, dans les Etats de langue espagnole en Amérique tropicale et dans les Etats anglophones en Afrique de l'Est et de l'Ouest.

Dans le domaine de la formation, le C. T. F. T. continue à assurer le fonctionnement du centre de formation en matière de pêches continentales de Bouaké en Côte-d'Ivoire, qui rassemble en moyenne 10 élèves africains par an.

On a assuré également la formation de moniteurs et animateurs de pêche sur le lac de Kossou (Côte-d'Ivoire) pour le compte de la F. A. O.

Au Congo, le CENTRE FORESTIER PILOTE de MOSSENDJO, dont le fonctionnement est financé par le P. N. U. D., a poursuivi ses activités depuis 4 ans. Il a assuré la formation de cadres congolais, inférieurs et moyens, en matière d'exploitation forestière, de scierie, de petites industries du bois et de conduite des machines et des engins. Ce projet s'est terminé en juillet 1976, date à laquelle le Centre doit être profondément modifié, le Gouvernement du Congo envisageant sa transformation en Ecole Supérieure du Bois et des Forêts.

Enfin, le C. T. F. T. a organisé au cours du dernier trimestre de 1976 des stages de classement des bois pour des spécialistes africains (Congo, Côte-d'Ivoire, Gabon) et des stages de formation pour les industriels et importateurs français de bois tropicaux.